

Perspective 2024



Le devoir d'agir maintenant

De grands défis d'investissements à relever

- Rattrapage en immobilier
- Améliorations majeures pour nos infrastructures
- Sauvegarde d'espaces naturels
- Bonification de milieux de vie et de loisir



Beaucoup d'amour à donner

Bientôt deux ans que vous avez choisi votre conseil municipal. Je tiens à vous exprimer à nouveau ma profonde gratitude pour votre confiance depuis le début de notre mandat.

Désuétude de nos infrastructures, besoins criants d'amélioration de notre parc immobilier, travaux publics d'envergure nécessaires, défis organisationnels et fiscaux liés au passage de Saint-Jean-sur-Richelieu (SJSR) à 100 000 habitants: dès les premiers instants, le conseil a été confronté à des défis colossaux.

Cessons de pelleter vers l'avant

Pour parvenir à résoudre ses problèmes, SJSR ne fait pas exception aux autres municipalités du Québec: il lui faut investir. Nous sommes confrontés à une augmentation sans précédent de la pression financière qui incombe dorénavant aux villes. L'adaptation aux changements climatiques, l'éducation, l'itinérance, pour ne nommer que ces sujets, sont des compétences provinciales que nous avons dû assumer pour la cohabitation et la sécurité de nos citoyens.

Nous avons mandaté l'administration municipale pour revoir les processus et les besoins de notre ville, afin de les optimiser au maximum. Les chantiers sont en marche et le travail ne manque pas: révision du Plan d'urbanisme global, vision pour notre centre-ville, troisième phase du Plan de conservation des milieux naturels, Plan stratégique de la Ville 2023-2033, Plan de mobilité urbaine, Plan des réseaux cyclables, mise à jour du Plan des infrastructures...

Des choix nécessaires et courageux

La Ville fait face à des choix difficiles, notamment en ce qui concerne les changements climatiques. Nous avons des obligations légales et nous devons également investir dans la prévention, car nous avons appris des erreurs du passé.

De plus, il est essentiel de trouver un équilibre entre la préservation de notre environnement et la nécessité de répondre à la demande croissante de logements, alors que nous faisons face à un taux de vacance historiquement bas. Le besoin de se loger est fondamental, mais des infrastructures et des terrains appropriés sont nécessaires pour créer des milieux de vie de qualité.

Soyons réalistes

Tout comme vous, nous désirons protéger nos milieux naturels, offrir plus de parcs, de loisir, d'événements, et de services, en plus de devoir nous conformer aux nouvelles normes en vigueur. Tout ça a malheureusement un coût très élevé. Nous sommes à l'heure des choix déchirants. En gestionnaires responsables, nous devons respecter votre capacité de payer tout en maximisant chaque investissement pour vous offrir le meilleur possible. Il est urgent d'agir dès maintenant pour demain.

Ensemble, nous façonnons l'avenir de Saint-Jean-sur-Richelieu. Merci pour votre soutien, votre engagement, et votre amour pour notre ville. Nous continuerons à travailler main dans la main pour la rendre encore meilleure, plus belle et plus résiliente.

Andrée Bouchard

Andrée Bouchard
Mairesse #SJSR

Cap sur 2024

De grands défis à relever

2023 tire à sa fin et nous avons déjà les yeux tournés vers la prochaine année. Plus que jamais, de grands défis d'investissements sont à relever.

Au cours des derniers mois, nous avons pris le temps d'analyser les projets et les programmes. Nous avons établi nos priorités en fonction des besoins criants de notre communauté. Près de 200 projets ont été identifiés pour une valeur de 478 M\$, dont 153 M\$ en 2024.

Les prochaines pages vous en donneront un aperçu.

Établir nos priorités

Le contexte économique est un élément clé dans la planification des investissements et nous avons dû tenir compte de trois facteurs déterminants pour le présent exercice, soit : l'instabilité des marchés, la rareté de la main-d'œuvre et la hausse des taux d'intérêt.

À cela j'ajouterai que la recherche d'équilibre est essentielle, car nous devons nous assurer que les priorités soient adressées équitablement. Notre objectif est de ne pas créer de déficits d'investissements qu'il sera difficile de rattraper dans le futur.

Concentrer nos efforts

Dans ce contexte, nous faisons le choix de nous concentrer sur nos infrastructures, nos routes, nos bâtiments et nos équipements récréatifs, puisqu'ils ont un grand besoin d'amour. Nous faisons également écho à nos voix citoyennes en visant le développement durable, la protection de notre environnement et l'aménagement de quartiers conviviaux.

Maximiser les opportunités de financement

Une des valeurs de notre plan stratégique est la créativité et j'y crois ardemment. Le financement des projets ne peut se faire qu'avec la taxe foncière.

Par respect pour la capacité de payer de la collectivité, nous nous devons de varier nos sources de revenus et maximiser les opportunités de subventions et contributions. Nous pensons ainsi financer jusqu'à 30% de nos investissements totaux pour les trois prochaines années.

À l'heure des choix

Nous sommes déterminés à maintenir le cap dans la gestion responsable des fonds publics. Pour répondre à nos enjeux actuels, nous devons nous appuyer entièrement sur les mécanismes et outils actuellement à notre disposition. Notre exercice budgétaire, dont les conclusions seront présentées en décembre, sera le reflet de ces nombreuses obligations.

À terme, je suis convaincu que ces choix nous permettront de léguer aux futures générations une ville à la hauteur de leurs aspirations. Un milieu de vie qui les rendra fières et leur donnera envie d'y élever à leur tour leurs enfants.

Bonne lecture!



Daniel Dubois
Directeur général



Nos bâtiments municipaux ont besoin de réfections majeures



Des travaux de fondation seront réalisés à la palestre d'Iberville

Photos: Laurianne Gervais-Courchesne

En 2024, la Ville procédera à la réfection de l'enveloppe extérieure du pavillon Gérard-Morin sur l'île Sainte-Thérèse.



Ils sont au cœur de nos vies. On les fréquente pour y apprendre à nager, pour y emprunter des livres, pour assister à un atelier culturel ou pour participer à la vie démocratique. Nos bâtiments municipaux sont précieux et ils ont besoin d'amour.

Notre ville, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a été créée il y a un peu plus de 20 ans par la fusion des municipalités de L'Acadie, Iberville, Saint-Athanase, Saint-Jean et Saint-Luc.

Chacune d'entre elles s'est jointe avec un héritage: son parc immobilier. La majorité des bâtiments de notre territoire ont ainsi été construits dans les années 60-70. Nos plus récents sont des infrastructures de loisir, comme le pavillon du parc René-Levesque (2018) ou le chalet Margot-Roch au parc Marquis-de-Montcalm (2011).

Plusieurs ont vu passer de nombreuses tempêtes! On peut penser à nos petits joyaux patrimoniaux: l'église Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (1801) et son presbytère (1823), nos deux gares (1887 et 1900), le Musée du Haut-Richelieu (1858), l'édifice Deland qui est voisin de l'hôtel de ville (1877) et le magnifique Domaine Trinity (1841). Même notre cour municipale a fêté ses 100 ans, puisque l'édifice a été construit en 1921 à Iberville.

Des investissements à rattraper

Un audit technique des 135 bâtiments à notre charge a révélé un constat clair: la stratégie d'investissements du passé destinée à minimiser l'impact fiscal n'est plus viable. Elle a rendu notre parc immobilier vulnérable et avec un sérieux besoin de réfection.

Cet audit a mené à la rédaction de notre Plan directeur des biens immobiliers. Ce dernier priorise nos actions, afin de faire les bons investissements et optimiser notre parc immobilier. Nous voulons être créatifs en profitant d'opportunités pour regrouper des services, rénover là où il faut, vendre ou démolir si cela s'avère nécessaire et construire pour le meilleur.

En 2024, nous prévoyons investir plus de 20M\$ pour préserver certains édifices jugés précieux pour la qualité de nos services aux citoyens. On compte notamment parmi les projets le changement du revêtement extérieur du Centre-culturel-Fernand-Charest, des travaux de fondation à la palestre d'Iberville ainsi que la réfection de l'enveloppe extérieure du pavillon Gérard-Morin sur l'île Sainte-Thérèse.

Le changement du revêtement extérieur du Centre-culturel-Fernand-Charest est prévu l'an prochain.



+ de
20 M\$*
pour préserver
certains édifices
en 2024

* Les sommes mentionnées dans cette brochure sont une estimation des investissements prévus en 2024.

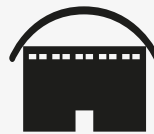
Photo: Laurianne Gervais-Courchesne

Coup d'œil sur notre parc immobilier

135 AU TOTAL



Bâtiments
sécurité publique: **6**



Bâtiments
de loisirs: **82**



Bâtiments de
travaux publics: **14**



Édifices
municipaux: **8**



Infrastructures
eau potable: **8**



Infrastructures
eaux usées: **17**

Investir massivement pour nos rues

Notre ville est un vaste territoire qui comprend 875 kilomètres de voies de circulation et 273 kilomètres de trottoirs. Chaque année, nous poursuivons nos efforts pour améliorer nos infrastructures municipales, ce qui va au-delà du seul entretien des rues.

Chaque chantier est une opportunité de réaménager plus sécuritairement nos quartiers, revoir la géométrie de nos intersections et améliorer l'expérience sur nos routes. En 2024, cela se traduira par un investissement de plus de 30M\$. Ce dernier se devra d'être récurrent, voire bonifié dans le futur, pour rattraper des déficits d'investissements du passé, soutenir nos besoins et mieux prévoir l'avenir.

Ajoutons à cela l'une de nos grandes aspirations en tant que Ville: celle de favoriser les déplacements actifs, l'un des piliers de notre Stratégie de développement durable. Cela passe par l'ajout de trottoirs ainsi que l'aménagement de pistes cyclables et traverses piétonnières. En 2024, environ 2M\$ seront investis uniquement pour la mobilité durable sur le territoire.

De grands chantiers pour notre bien-être collectif

L'an prochain, nous poursuivons nos efforts de revitalisation du centre-ville en complétant l'aménagement de la Place publique, qui conservera sa vocation rassembleuse et festive. Les travaux sur la rue Richelieu, entre les intersections des rues

Saint-Jacques et Frontenac, devraient également être lancés, ce qui permettra à terme la réfection des infrastructures souterraines, l'enfouissement des fils ainsi que les aménagements de surface.

En parallèle, nous poursuivrons nos travaux sur le boulevard Saint-Luc en procédant au réaménagement du tronçon compris entre la rue Champlain et le boulevard de Normandie. Ce chantier permettra d'améliorer la sécurité et l'accessibilité avec l'intégration de trottoirs, d'une piste cyclable et de traverses piétonnières. À cela s'ajouteront la réfection du pavage, le remplacement d'infrastructures souterraines et la bonification de l'éclairage.

Bien d'autres efforts seront déployés à l'échelle municipale pour revaloriser nos routes en 2024, ce qui se traduira par la présence de machinerie et de chemins de détour dans les quartiers. Il faudra compter parfois plus de temps pour nos déplacements, mais ces désagréments de courte durée valent la peine pour revaloriser nos milieux de vie!



Pour s'informer en tout temps de la présence d'un chantier sur le territoire, consultez le sjsr.ca/info-travaux

+ de
30 M\$

pour nos
infrastructures routières

2 M\$

environ pour la mobilité
durable

Le réaménagement du boulevard Saint-Luc, qui comprendra l'ajout de trottoirs et d'une piste cyclable, commencera en 2024.



Une fois séparées, nos infrastructures souterraines se déclinent en trois canalisations :

❶ Égout pluvial ❷ Égout sanitaire ❸ Aqueduc

Séparer nos réseaux : notre grand défi des prochaines années

Réseau d'égout sanitaire, réseau d'égout pluvial, réseau combiné ; avez-vous l'impression que l'on parle davantage de nos infrastructures souterraines depuis quelque temps ? Si votre réponse est oui, vous avez raison !

Démystifions nos tuyaux

D'abord, mettons cartes sur table. Lorsqu'on parle de réseau d'égout sanitaire, nous faisons référence aux eaux usées provenant de nos lavabos, toilettes, douches, bains, lave-vaisselle, laveuses et autres. Elles sont acheminées à la station d'épuration, où elles sont traitées conformément aux normes gouvernementales.

Le réseau d'égout pluvial, auquel les puisards de rue sont habituellement raccordés, est conçu pour recevoir exclusivement les eaux de ruissellement comme la pluie et la fonte de neige. Il les collecte, puis les dirige directement vers l'environnement naturel, soit la rivière pour notre ville. Les nouvelles rues sont conçues avec un réseau d'égout pluvial et un réseau d'égout sanitaire distinct.

Et un réseau combiné, c'est quoi ?

Vestiges d'anciennes méthodes de travail, on retrouve sur notre territoire des réseaux

d'égouts qui combinent les eaux pluviales et les eaux usées. On les appelle réseaux combinés. Actuellement, la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu en compte près de 90 kilomètres.

Lors de précipitations, les eaux qui transitent par le réseau combiné augmentent rapidement en raison des eaux pluviales captées par les puisards.

En cas d'averse intense, le réseau combiné peut saturer, ce qui entraîne le fonctionnement des clapets (soupape de retenue) et augmente les risques de refoulement dans les résidences et les surverses dans la rivière.

La Ville a l'obligation de réduire le nombre de surverses, lorsqu'elles dépassent la quantité autorisée par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

Pour y parvenir, elle doit procéder à des travaux qui passent par la modernisation de ses infrastructures. Nous devons donc investir des sommes considérables pour séparer nos égouts combinés.

Au cours des trois prochaines années, cela se traduit par un engagement financier de 38 M\$, dont 13 M\$ sont prévus pour 2024.

13 M\$
en 2024 pour nos
infrastructures
souterraines



+ de
10 M\$
pour nos milieux
naturels

Une nature accessible pour tous

Déterminés à préserver les bienfaits offerts par la nature qui nous entoure et à resserrer nos liens avec elle, nous concentrerons nos interventions en conservation et mise en valeur de nos milieux naturels en 2024.

Guidés par les objectifs de la Stratégie de développement durable, nous planifions un investissement de plus de 10M\$ à cet effet l'an prochain.

Patrimoine vert

Amorcées en 2009 et bonifiées en 2015, nos démarches de protection des milieux naturels vont bon train. Elles nous permettront à terme de léguer un riche héritage vert de 391 hectares aux générations futures.

À ce jour, 91,4% des milieux naturels destinés à l'acquisition sont devenus propriété de la collectivité, grâce notamment aux contributions des développeurs et à la taxe foncière spéciale appliquée à l'ensemble des citoyens.

Environ 62M\$ ont été consacrés à concrétiser cette vision, et d'autres investissements importants sont à venir l'an prochain pour finaliser nos engagements.

Avec la nouvelle mouture du plan de conservation actuellement en élaboration, d'autres stratégies que l'acquisition seront aussi mises de l'avant pour poursuivre ce vaste chantier de préservation des écosystèmes naturels qui s'étendra sur l'ensemble du territoire. On aura besoin de l'implication de tous pour y arriver!

Un contact bénéfique

On le sait et on le ressent, on a besoin de cette connexion avec nos boisés, nos champs fleuris et nos cours d'eau. Cette nature essentielle à notre santé et notre alimentation est aussi cruciale pour la survie de la biodiversité qu'elle abrite.

C'est pourquoi nous avons entrepris en 2016 d'aménager un site de 26 hectares dans le secteur L'Acadie, formé de terrains protégés par le plan de conservation. Aujourd'hui, le parc naturel des Parulines fait la joie des randonneurs et ornithologues amateurs, mais aussi des enfants qui viennent y vivre un contact avec la nature et profiter d'activités éducatives diverses.

Nous avons maintenant dans nos cartons d'aménager deux autres parcs de cette envergure.

Vers la naissance d'un 2^e parc naturel

Propriété de la Ville, le site situé entre la rue Favreau et le boul. du Séminaire Sud, dans le quartier Saint-Eugène, couvre 21 hectares. Il est constitué d'une belle diversité d'habitats, dont un milieu humide que l'on retrouve autour de l'ancienne carrière.



Photo: Laurianne Gervais-Courchesne

Au fil des ans, plusieurs sentiers informels sont apparus, empruntés par des randonneurs mais aussi par des véhicules tous terrains.

Forts de ces constats et d'un inventaire écologique réalisé cet été, nous dirigerons d'abord nos efforts vers la restauration du marais, dont les plans concepts sont en cours de production. Des activités de contrôle des espèces envahissantes seront aussi effectuées afin d'en améliorer la biodiversité. D'ici-là, on rêve déjà au retour du chant des grenouilles l'été prochain!

Avec votre participation, un plan directeur sera produit afin de définir les orientations du parc en déploiement. Les aménagements seront réalisés en plusieurs phases réparties dans le temps.

Un 3^e espace vert en gestation

On en parle depuis quelques années, mais la réflexion a aussi avancé pour doter notre communauté d'un 3^e grand espace vert, celui-ci entre les rues Fortier et des Colibris, dans le secteur Saint-Luc.

En utilisant la même approche, et parce qu'il faut comprendre pour mieux protéger, des inventaires y seront bientôt entrepris. Ceux-ci ont d'ailleurs commencé avec le bioblitz réalisé par Cime Haut-Richelieu et des citoyens en 2021. Les bénévoles y ont entre autres identifié 40 espèces d'oiseaux et d'arbres dont le caryer ovale, emblème de la ville.

Au moment opportun, vous serez consultés pour imaginer les meilleurs moyens de gérer et mettre en valeur ces milieux naturels.

C'est en ayant à cœur la qualité de vie et la résilience de notre communauté que nous veillerons ensemble à faire de ces projets des succès collectifs!

Prendre soins de nos parcs de proximité

Prendre l'air. Profiter d'une météo agréable pour se dégourdir au parc. Regarder les enfants sauter, grimper, faire bon usage de leur énergie... renouvelable. On aime ça! Au quotidien, notre qualité de vie dépend de ces petits bonheurs.

Parlons de nos parcs de proximité. Notre territoire compte à ce jour 72 lieux ayant des installations pour les enfants de 0 à 12 ans. Chaque année, un budget est réservé à leur entretien et surtout, à leur mise à niveau.

Cure de jeunesse en 2024

- Parc Jacques-Jenneau
- Parc Marcel-Fredette
- Parc-école Saint-Gérard
- Parc Tessier



En 2024, quatre parcs seront remis à neuf. Selon le cas, on remplacera les modules de jeux, on agrandira la largeur des sentiers pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes, on ajoutera des tables de pique-nique ou on ajustera l'éclairage.

+ de
6M\$
pour nos parcs et
installations
sportives



Photo: Alexandre Charron

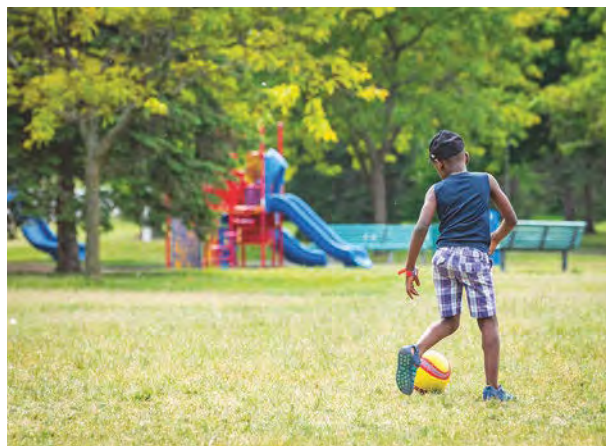


Photo: Laurianne Gervais-Courchesne

Nouveaux parcs

Et ce n'est pas tout. Comme nous sommes une ville en croissance, une somme est aussi prévue pour la création de nouveaux parcs. Notre objectif: que vous n'ayez pas à marcher plus de six minutes pour profiter d'un espace vert.

Un bel exemple est la construction, cet automne, du parc de la Canadienne à la jonction des secteurs Saint-Jean et L'Acadie. L'an prochain, les équipes travailleront sur les plans et devis d'un autre parc attendu, celui de la rue Bella, en vue d'une première pelletée de terre en 2025.

Installations sportives

N'oublions pas nos installations sportives extérieures! Vous êtes des milliers à les fréquenter chaque saison. L'un de nos projets phares pour la prochaine année est la mise à niveau du terrain de baseball du parc Beaulieu.

Dans ce cas précis, on prévoit améliorer le drainage, changer les clôtures et remplacer la poussière de marbre pour que votre talent puisse se déployer à sa pleine capacité!

Au total, c'est une somme de plus de 6M\$ qui est planifiée dans nos parcs en 2024. Alors, à nous de bouger! Tennis, soccer, natation, football, volleyball, patinoire, pétanque, randonnée... l'offre récréative de notre ville est à l'image de nos passions.

À SURVEILLER l'ouverture de 12 nouveaux terrains de pickleball en 2024.

Installations sportives revues en 2024

- Parc Beaulieu (baseball et tennis)
- Parc Bellerive (descente à bateaux)
- Parc Claude-Raymond (baseball)
- Parc-école Saint-Gérard (tennis)
- Stade Alphonse-Desjardins (surface synthétique)



Repenser nos pôles d'expérience

Outre nos parcs de proximité, notre ville possède de grands pôles d'expérience qui font notre fierté. On aime leur personnalité unique, leur grandeur et surtout, leur contribution au dynamisme de notre ville.

Au cours de la prochaine année, certains d'entre eux feront l'objet de grandes réflexions. C'est le cas du Centre-de-Plein-Air-Ronald-Beauregard. Le projet de réaménagement franchira une nouvelle étape avec l'élaboration des plans et devis. Notre objectif : favoriser l'accès à la rivière tout en conservant la vocation familiale et chaleureuse du lieu.

Place publique du Vieux-Saint-Jean

Lieu des grands rendez-vous, la Place publique du Vieux-Saint-Jean aura aussi droit à d'importants changements. Au printemps, vous verrez apparaître de la machinerie en vue de nous offrir un lieu amélioré pour la saison estivale. Les plans de ce chantier seront bientôt dévoilés. À quoi s'attendre ?

D'abord, à l'agrandissement du site. L'espace gazonné laissé vacant à la fin des travaux du pont Gouin s'ajoutera et sera transformé pour accueillir une œuvre d'art magistrale faisant écho à l'histoire de l'ancien pont. Ensuite, à la déminéralisation du site. On enlèvera du béton pour maximiser la présence de la verdure.

Finalement, à une configuration repensée pour transformer le cœur de notre ville en un lieu parfait et flexible nous permettant d'accueillir une multitude d'événements d'envergure variée. Sans oublier notre rivière qui sera par le fait même mise en valeur. Et tout ça, faut-il le préciser, sans entrave à la circulation.

Surfaces glacées

Parlons maintenant d'une autre de nos passions, le patinage. En raison des humeurs de Dame nature, les équipes municipales ont entamé la réflexion quant à trouver la meilleure solution pour bonifier nos glaces intérieures et prévoir la construction d'une glace extérieure réfrigérée. La recherche de financement externe est au cœur de la démarche. À suivre !

Bientôt un 3^e parc canin !

On les aime tant ! Nos compagnons canins (et leurs propriétaires) auront eux aussi droit à une belle surprise dans la prochaine année. Un nouveau parc adapté à leurs besoins.

Ce projet vient répondre à une demande grandissante pour ce genre d'endroit destiné à la socialisation de nos animaux de compagnie. Sa superficie sera suffisante pour faire courir petits et grands chiens tout en bénéficiant d'espaces ombragés.

Où sera-t-il situé ? Dans le secteur du parc des Colibris. Un choix réfléchi pour offrir une meilleure desserte du territoire, les deux autres espaces canins déjà accessibles étant situés du côté d'Iberville et de Saint-Jean. Quel en sera le concept ? Comment sera subdivisé l'espace ? Nous serons bientôt en mesure de vous en dire plus, la réalisation du projet étant prévue pour l'année à venir alors que l'ouverture officielle est à l'agenda de 2025.





VILLE DE
SAINT-JEAN-
SUR-RICHELIEU

* sjsr.ca/perspective